



JOURNAL
HISTORIQUE
DU VOYAGE
FAIT AU CAP

DE
BONNE-ESPÉRANCE,

Par Feu

M. l'Abbé DE LA CAILLE,

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES;

*Précédé d'un Discours sur la Vie de l'Auteur,
suivi de remarques & de réflexions sur les Cou-
sumes des Hottentots & des Habitans du Cap.*

AVEC FIGURES.



A P A R I S,

Chez GUILLYN, Libraire, Quai des Augustins,
près le Pont S. Michel, au Lys d'or.

M. DCC. LXIII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

T A B L E

DES PRINCIPALES PARTIES de ce Recueil.

<i>A</i> vant-Propos ,	Page ✓
<i>D</i> iscours Historique sur la Vie & sur les Ecrits de feu M. l'Abbé de la Caille ,	Page 1
<i>R</i> emarques sur le Discours ,	95
<i>J</i> ournal Historique du voyage de M. l'Abbé de la Caille au Cap de Bonne- Espérance , écrit par lui-même : ac- compagné de Notes & d'additions ,	111
<i>D</i> escription de Rio-Janeïro ,	122
<i>D</i> ébarquement au Cap ,	139
<i>D</i> iscours à M. le Gouverneur du Cap sur la mesure du 34 ^e degré de latitude australe ,	187
<i>D</i> ébarquement à l'Isle de France ,	197
<i>D</i> escription abrégée de l'Isle de France ,	216

iv	T A B L E , &c.	
	<i>Description de l'Isle de Bourbon ,</i>	243
	<i>Observations faites à l'Isle de l'Ascension ,</i>	248
	<i>Coutumes des Hottentats ,</i>	257
	<i>Remarques de M. de la Caille sur les Coutumes des habitans du Cap ,</i>	275
	<i>Notes & Réflexions Critiques sur la description du Cap de Bonne-Espérance ,</i>	
	<i>par Pierre Kolbes ,</i>	315





AVANT-PROPOS,

*Où l'on annonce & où l'on explique
le plan de ce Recueil.*

LE Recueil qu'on présente au Public contient , 1°. Un Discours Historique sur la Vie & sur les Ecrits de feu M. l'Abbé de la Caille. 2°. Le Journal Historique de son Voyage au Cap de Bonne - Espérance. 3°. Des Remarques sur le territoire du Cap & sur les mœurs des Hottentots. 4°. Une Réfutation des principales erreurs contenues dans le Livre composé sous le nom de Kolbes , sur les Hottentots & sur.

vj *AVANT-PROPOS.*

le Cap. Le Journal & le Discours
sont accompagnés de Notes.

1^o. Le Discours qui précède
le Journal, est un hommage
qu'un des amis de feu M. l'Abbé
de la Caille a cru devoir rendre
à sa mémoire; il en conçut le
projet aussi-tot après la mort de
l'Académicien. Pour l'exécuter,
cet ami a rassemblé tous les
faits que sa mémoire a pu lui pre-
senter. Il a consulté ceux qui
avoient eu la même part que lui
à l'intimité de M. de la Caille, &
c'est d'après les détails que lui ont
fourni ses recherches qu'il a com-
posé ce Discours. Il n'a rien né-
gligé pour faire connoître au Pu-
blic un Sçavant du premier or-
dre, qui s'est efforcé pendant
toute sa vie de cacher ses grands

AVANT-PROPOS. *vij*
talens sous le voile de la modestie.

L'ordre de ce Discours est chronologique. On prend l'Abbé de la Caille dès le moment de sa naissance, & on le suit dans le cours de ses études. La première époque de sa vie Académique est le moment où il commence à être initié dans la Science des Astres. Placé dans son centre, il donne l'effor à ses talens, & le grand homme se forme. L'Académie le reçoit au nombre de ses Membres; & notre Sçavant justifie ce choix par des Ouvrages qui réunissent tous les suffrages. Il enrichit les Registres de l'Académie d'excellens Mémoires, & il consacre tous les momens de sa vie à l'utilité publique.

viiij *AVANT-PROPOS.*

Le voyage au Cap lui fournit l'occasion de porter à son comble son mérite & sa reputation. Un retour heureux, & des succès complets, couronnent les travaux d'un séjour de trois ans, sous un Ciel étranger. L'Académicien présente au Monde sçavant la Carte exacte d'un Hémisphère céleste peu connu jusqu'alors ; des raretés d'Histoire Naturelle, des mesures de degrés, des regles pratiques pour l'avancement de la Navigation & de la Marine : en un mot il étonne autant par le nombre & par l'étendue des nouvelles connoissances qu'il rapporte, & des découvertes qu'il a faites, qu'il satisfait par leur importance & leur utilité, & par le grand jour que ses

AVANT PROPOS. ix
travaux repandent sur différentes parties des Mathématiques.

De retour dans sa patrie , au lieu d'un repos nécessaire , il reprend cette vie occupée qu'il menoit avant son voyage d'Afrique ; non content d'enrichir continuellement la République des Lettres par de nouveaux Ouvrages , il forme des projets plus vastes encore que ceux qu'il a déjà exécutés. Il n'entreprend pas moins que de donner à la Science de l'Astronomie , toute la perfection dont elle est humainement susceptible. C'est au milieu de l'exécution d'un dessein si immense , qu'il a été enlevé ; malgré tous les dehors & l'apparence d'un tempérament robuste qui sembloient lui promettre une

æ *AVANT-PROPOS.*

longue vie , la mort a coupe le fil de ses jours. lorsqu'il étoit encore dans la force de l'âge ; & elle a privé par-là le monde, d'une de ses plus grandes lumieres.

L'on n'a pas eu recours , en composant ce Discours, aux ornemens que l'art oratoire a coutume de prêter , lorsqu'on cherche à embellir un sujet : l'éloge d'un vrai Sçavant n'a pas besoin de ces ressources. On s'est uniquement attaché à la vérité & à l'exactitude des faits. Pour rendre intéressant le portrait d'un grand homme , il suffit de le peindre tel qu'il est.

Le Discours est suivi de Remarques. On les y auroit inférées pour la plûpart , si on les avoit reçues à tems. Le Discours étoit

AVANT-PROPOS. *xj*
imprimé lorsqu'on les a commu-
niquées. Elles sont, à l'exception
de deux ou trois, d'un Acadé-
micien bien connu, qui avoit
part à l'amitié de feu M. l'Abbé
de la Caille, & qui l'a plusieurs
fois secondé dans ses travaux.

Les Numéros qui précèdent les
Remarques, indiquent la page
à laquelle elles correspondent.
Elles ont été composées pour
servir d'explication & de déve-
loppement à quelques endroits
du Discours, qui pouvoient pa-
roître un peu trop concis. La
Note sur les correspondances,
placée à la page 103, auroit été
plus étendue, si on avoit eu le
tems de rassembler, à ce sujet,
des enseignemens plus nombreux.
M. de la Caille étoit, de tous les

xij **AVANT-PROPOS.**

Scavans connus, celui dont on s'emploioit le plus à rechercher le commerce, parce qu'il étoit vrai, obligeant, & qu'il réunissoit un grand nombre de connoissances, indépendamment de la partie dans laquelle il excelloit.

2°. La réputation qu'il a si justement acquise, donne tout lieu de présumer que le Journal Historique de son voyage au Cap de Bonne - Espérance sera favorablement reçu. Les Relations de voyages piquent naturellement la curiosité. Elles ont le double avantage d'instruire & de plaire. Elles présentent un tableau varié par des situations sans nombre; source d'une infinité de réflexions.

AVANT-PROPOS. xiiij

Quelle satisfaction pour un lecteur de franchir par degré, des espaces de trois à quatre mille lieues, à travers les dangers de la mer, sans courir aucun risque? D'habiter en idée une température différente de la sienne, relativement aux saisons, à la société, aux productions, sans renoncer aux commodités de la vie, & sans sortir du centre des occupations qui partagent ses momens? Quel plaisir on goûte de se voir transporté au milieu d'un peuple sans culture, qui n'a, pour se conduire, que la voix de la simple nature; dont les mœurs & les coutumes ne ressemblent, en aucune sorte, à celles de la Nation dont on est membre?

xiv **AVANT-PROPOS.**

Combien ces avantages deviennent-ils plus vifs & plus sensibles, lorsqu'on est assuré que les Histoires de voyages que l'on a sous les yeux, ont pour auteur des témoins oculaires, véridiques, sans préjugés comme sans prétentions, versés dans la connoissance des hommes, dans l'Histoire Naturelle, & dans toutes les parties qui distinguent le vrai Sçavant de l'homme vulgaire.

On ose assurer que tous ces caractères qu'on trouve rarement réunis dans un voyageur, & qui sont cependant nécessaires pour inspirer de la confiance, sont propres au Journal Historique de M. l'Abbé de la Caille.

Ce Sçavant avoit fait une étude approfondie des hommes; il ex-

AVANT-PROPOS. xv

celloit dans bien des genres, & sur-tout dans ceux où doit être initié un Observateur qui voyage. Il étoit ennemi déclaré de tout ce qui pouvoit bleffer l'exacte vérité; aussi n'assure-t-il rien qu'il n'ait vû par lui-même. Il avoit entre les mains un prétendu voyage au Cap, rempli de fautes, & qui au lieu de faits certains & avérés, contenoit des merveilles destituées de tout fondement. Cette circonstance le rendit plus circonspect encore. Il examina tout en critique. Les faits dont il rend compte dans son Journal, sont exposés avec une bonne foi scrupuleuse & une simplicité de récit, qui en mettent la vérité à l'abri de tout soupçon.

xvj **AYANT-PROPOS.**

Il ne faut pas confondre avec le texte du Journal quelques additions qu'on y a jointes , pour remplir des vuides, ou pour servir d'explication. On a eu soin de distinguer ces additions par des guillemets.

La diction du Journal est simple & sans transitions , sans aucun de ces tours étudiés que les voyageurs ont coutume d'employer , pour exposer , souvent pour exagérer leurs fatigues & les dangers qu'ils ont courus. On reconnoît par - tout la marche uniforme d'un Sçavant consommé dans sa partie , à - peu - près comme un vieux Militaire , qui entreprendroit la Relation d'une Campagne à laquelle il auroit eu part.

AVANT-PROPOS. xvij

L'auteur suit l'ordre chronologique. Il quitte Paris & s'embarque à l'Orient. Chaque jour est marqué par une ou plusieurs Observations sur les latitudes & sur les longitudes en mer, ou par quelque découverte astronomique. Les relâches & les séjours sont remplis de remarques & de réflexions sur toute sorte d'objets importans; rien d'intéressant n'échappe à la sagacité du sçavant voyageur.

On a supprimé dans l'édition du Journal, le détail des longitudes & des latitudes, comme pouvant être ennuyeux & désagréable au commun des Lecteurs. On l'auroit cependant rapporté à cause de son utilité; si l'illustre Académicien ne l'eût point placé

xviiij AVANT-PROPOS.

ailleurs. On a conservé tout ce qui regarde les marées, les tems, les calmes, la vraie & fausse estime des hauteurs, les vues de promontoires, d'Isles, de Caps, & en général tout ce qui est capable de fixer l'attention dans une route en pleine mer.

La route de M. l'Abbé de la Caille fut interrompue par une relâche qui semble avoir été ménagée pour notre instruction. Le Gouvernement de Rio - Janeiro nous étoit peu connu. Les habitans eux-mêmes ignoroient une infinité de choses qui pouvoient tourner à l'avantage du commerce, & à leur propre satisfaction. Pendant qu'on est occupé à caréner un petit bâtiment qui étoit le sujet de la relâche, notre

AVANT-PROPOS. xix

Sçavant parcourt l'Isle avec des yeux connoisseurs, auxquels rien n'échappe de ce qui peut être utile à la société. Les mœurs, les usages, la nature du Gouvernement, les productions naturelles, les oiseaux, le bétail, les météores & jusques aux crépuscules, occupent un loisir que tout autre auroit employé à se remettre des fatigues d'un voyage pénible. La partie de cette description, qui concerne le Gouvernement de l'Isle, pique singulièrement la curiosité, par le contraste des règles de ce Gouvernement avec nos Mœurs.

Le Cap de Bonne-Espérance avoit été le principal & même le seul objet de la mission de l'illustre Astronome. Il devoit y ob-

xx *AVANT-PROPOS.*

server des étoiles inconnues en Europe ; tâche aussi pénible qu'importante. M. l'Abbé de la Caille en fit son principal objet. Il régla même son séjour au Cap sur la durée de ses observations. Mais son Journal nous apprend qu'il porta son attention sur toute sorte d'objets , & qu'il ne lui est échappé rien d'intéressant sur tout ce qui avoit rapport au Gouvernement de la Colonie du Cap, aux mœurs des Hottentots, aux productions naturelles , &c. Il employoit à ces recherches ses loisirs de la journée , qui auroient à peine suffi à tout autre tempérament que le sien, pour se remettre des fatigues de la nuit. On a retranché du Journal qu'on rend public, les calculs &

AVANT-PROPOS. xxj
les découvertes astronomiques,
parce que ces matières ne peu-
vent être entendues que par un
petit nombre de gens de Lettres,
Astronomes de profession.

On a répandu dans le Journal
plusieurs Notes pour expliquer
quelques termes qui ne sont pas
à la portée du commun des Lec-
teurs. On renvoie aux Diction-
naires, pour avoir l'explication
du surplus de ces termes,

Toutes les précautions qu'un
Editeur peut prendre, pour ren-
dre exactement l'orthographe des
noms propres, on les a employées
ici. Les fautes qui seront échap-
pées à cet égard, ne doivent être
rejetées sur personne.

On a joint au Journal Histori-
que une Carte réduite de celle

xxij AVANT-PROPOS.

que M. de la Caille a fait graver de son vivant. On a ajouté à celle-ci quelques positions, avec une vue du Cap & de la Montagne de la Table, que le sieur Dupin, Graveur, a très-bien exécutée, sur les instructions qui ont été trouvées dans les Mémoires de M. de la Caille. Cette vue qui n'est qu'une miniature, peut servir à réformer celles qu'on trouve dans l'Extrait de Kolbes, & dans l'Histoire générale des Voyages. Le sieur Dupin a gravé cette même Carte en un format plus grand, qu'on trouvera chez lui, (petite rue d'Enfer en la Cité.)

Le voyage de M. l'Abbé de la Caille au Cap de Bonne-Espérance, avoit été interrompu par

AVANT-PROPOS. *xxiiij*
son séjour à Rio-Janeïro. Son
retour du Cap en France fut
beaucoup retardé par un ordre
imprévu qu'il reçut, de se trans-
porter aux Isles de France & de
Bourbon.

Le sujet de son voyage à l'Isle
de France, étoit de lever une
Carte exacte de cette Isle, travail
pénible & rempli de difficultés,
qui demandoit toute son expé-
rience & tout son zèle : des fo-
rêts impénétrables, des marais,
des vallées profondes, des ruis-
seaux, des rivieres, des bras de
mer, & l'irrégularité d'un terrein
souvent impraticable, avoient
été comme autant d'écueils pour
plusieurs Ingénieurs, dont les
uns avoient abandonné le tra-
vail ; d'autres plus patiens qu'é-

'xxiv **AVANT-PROPOS.**

clairés, avoient conduit leur opération à sa fin, mais sans en remplir toutes les parties avec exactitude.

Les détails du Journal qui concernent l'Isle de France, sont divisés en deux parties. La première commençant à la page 197, est l'exposé des opérations exécutées dans cette Isle par l'illustre Astronome. La seconde est une description de cette même Isle.

La première partie nous a paru un morceau de la plus grande utilité pour tous ceux qui ont des objets de ce genre à remplir. Les particularités qu'elle contient, apprennent qu'il est des rencontres, où le travail & la patience doivent venir au secours des lumières

AVANT-PROPOS. xxv

mières ; que souvent les grands talens ne suffisent pas pour arriver à un certain degré de perfection, s'ils ne sont soutenus par un tempérament robuste, & par les forces du corps, pour surmonter des obstacles & des dangers qui ne sont pas moindres que ceux dont se plaignent les personnes qui exercent les fonctions les plus pénibles.

Quoique la description de l'Isle de France ait été insérée dans les Mémoires de l'Académie, nous n'avons pas cru devoir la retrancher du Journal. Elle en fait partie ; & ne peut que plaire au plus grand nombre des lecteurs, auxquels il n'est pas ordinaire d'avoir sous la main les Mémoires de l'Académie des Sciences.

xxvj *AVANT-PROPOS.*

Le Journal contient peu de choses sur l'Isle de Bourbon. Les Observations que M. de la Cailley a faites, sont rapportées dans les Mémoires de l'Académie, année 1754. On a cru devoir suppléer une courte description de cette Isle, afin de rendre le Journal plus complet.

Le Sçavant Voyageur s'est un peu plus étendu sur l'Isle de l'Ascension, dont la situation étoit importante à déterminer, pour l'utilité de la navigation.

3°. La mort prématurée de M. l'Abbé de la Caille a privé le Public d'un Traité Historique, qui auroit paru, touchant les usages & les mœurs des Hottentots, & des habitans du Cap, si ce triste événement avoit été différé de

AVANT-PROPOS. xxvij

quelques années. Il en avoit couté à quelques-uns de ses amis beaucoup de sollicitations & d'importunités pour l'y déterminer.

L'illustre Abbé l'apportoit pour raison de son refus, qu'il n'avoit pour cette opération, ni le style ni les matériaux qui conviennent aux Relations ; que ce qu'on lui demandoit étoit un objet de pure curiosité, plus amusant que solide ; qu'il n'étoit pas un homme à relations ; qu'il avoit voyagé comme Astronome ; & que ce qu'on lui demandoit, étoit absolument étranger à l'objet de sa mission.

Ces raisons jointes à un enchaînement d'occupations, qui suivirent les premières années de son retour, & qui le fixerent sur un travail qui tenoit plus particulièrement

xxviii AVANT-PROPOS.

rement au sujet de son voyage, lui furent, pendant plusieurs années, des prétextes très-plausibles de ne rien accorder aux empressements de ceux qui le sollicitoient.

On vint à bout de l'abattre dans les derniers tems, en lui représentant qu'il n'en est point des Relations de voyages, lorsqu'elles sont véridiques, comme de ces Romans, destinés à remplir les loisirs d'une vie voluptueuse ou désœuvrée, sans laisser dans l'esprit aucune trace d'instruction : que rien n'est plus propre à instruire que le tableau des mœurs étrangères ; de celles surtout où la vertu & le vice paroissent à découvert sous différens rapports, sans déguisement, sans

AVANT-PROPOS. xxxix

fard, sans apprêts, sans ces fausses nuances qui en imposent aux yeux, & qui ne servent qu'à colorer & à flatter les défauts; que la vertu envisagée sous de nouveaux points de vue, & enseignée par des exemples, inculque de plus en plus les maximes dans l'esprit de ceux qui la considèrent : que le vice présenté à nud, inspire plus d'aversion & occasionne souvent des retours salutaires qui portent à reformer des abus, ou qu'on se dissimuloit, ou qu'on ne connoissoit pas : que les observations des Astres n'excluent pas celles des coutumes & des mœurs ; que ce qui a été découvert par occasion & comme par cas fortuit, n'est souvent pas moins utile que les connoissances,

xxx *AVANT-PROPOS.*

qui ont été acquises par des recherches & par des combinaisons : enfin qu'à l'égard du Style, plus il est simple, plus il convient aux Relations.

Avant son départ du Cap, M. l'Abbé de la Oaille avoit mis par écrit sur les lieux, un certain nombre de Remarques sur les coutumes & sur les mœurs des Habitans du Cap de Bonne-Espérance, & sur celles des Hottentots. Ces Remarques eussent servi comme de base au Traité Historique qu'il devoit commencer à la fin de l'été, qui a suivi la saison où il est mort.

On donne ici ces Remarques à la page 275, telles qu'on les a trouvées parmi ses écrits. On n'y a rien ajouté : on a mieux aimé

AVANT-PROPOS. xxxj

les faire précéder d'Observations préliminaires sur les coutumes des Hottentots ; matière qui n'est presque pas traitée dans les Remarques. L'on n'avance aucun fait , dans ces Observations, qui n'ait été plusieurs fois raconté par l'auteur des Remarques.

Le style des Remarques est simple : elles sont exposées sans art , nettes & concises. Elles auroient pu être , dans d'autres mains , la matière d'un Volume raisonnable , en y ajoutant quelques détails pris du fond des choses ; comme elles sont détachées , on a cru devoir les diviser par articles. Telles qu'on les donne , elles ne peuvent manquer de plaire , parce qu'elles présentent le récit fidèle d'un témoin.

xxxij AVANT-PROPOS.

oculaire, qui rend compte lui-même des particularités qui l'ont frappé, lorsqu'il étoit sur les lieux; qui ne cherche ni à séduire par les agrémens de la diction, ni par l'éclat du merveilleux, comme il arrive souvent aux auteurs des Relations de voyages.

4°. M. l'Abbé de la Caille avoit pour maxime, de ne blesser la réputation de qui que ce soit dans ses écrits. S'il a attaqué Kolbes & s'il l'a réfuté par des Notes Critiques, c'est qu'ayant à courir la même carrière que celui-ci avoit entreprise, il avoit trouvé un grand nombre de faits, dont la vérité & l'exactitude le mettoient continuellement en contradiction avec le tissu des

AVANT-PROPOS. xxxiiij
fables qui composent les trois Volumes extraits des Mémoires dressés sous le nom de cet Allemand. Kolbes d'ailleurs avoit blessé la probité, en ne remplissant pas lui-même aucune des parties qui avoient formé l'objet de sa mission.^{SVI}

Au reste, les Notes & les Réflexions n'attaquent que l'ouvrage, & point du tout la personne de Kolbes. Les Remarques préliminaires qui regardent la conduite de cet Allemand pendant son séjour au Cap, ont été communiquées par une personne très-instruite, à laquelle M. l'Abbé de la Caille en avoit fait part, deux mois avant sa mort.

L'édition de Kolbes sur laquelle l'auteur des Notes s'est ré-

xxxiv AVANT-PROPOS.

glé, est celle qui a été publiée en trois Volumes in - douze à Amsterdam, sous l'adresse de Jean Catuffe, en 1743.

Dans ses Notes, l'Astronome François suit pas à pas le voyageur Allemand, depuis la Préface de sa Description jusqu'à la fin du troisième Tome. Il indique les endroits qui sont repréhensibles, & expose les raisons qui l'autorisent à condamner l'auteur de l'Extrait. Ses raisons dissipent l'illusion, substituent la lumière de la vérité à l'éclat trompeur de la fable, & font disparaître les idées romanesques & séduisantes, que l'éloignement des lieux n'avoit pas encore permis de réduire à leur juste valeur.

Non content de renverser de

AVANT-PROPOS. xxxv

proche en proche toutes les parties de l'édifice de Kolbes, M. l'Abbé de la Caille établit plusieurs points importants, & expose des faits qu'on peut regarder comme un Supplément aux Remarques sur les Hottentots & sur le territoire du Cap.

Les matieres contenues dans ce Volume ont couté beaucoup de peine à rassembler, malgré les complaisances & les facilités que l'on a trouvées de la part du Sçavant, que M. l'Abbé de la Caille a rendu dépositaire de ses Mémoires, par Testament. On est suffisamment dédommagé de ces peines, par le plaisir d'avoir publié des écrits, qui, sans les soins qu'on a pris, n'auroient peut-être jamais vu le jour.

xxxvj AVANT-PROPOS.

Il est honorable de contribuer à recueillir les dépouilles des grands hommes , après leur mort. C'est une satisfaction des plus flatteuses d'être l'instrument des trophées qu'on érige à leur mémoire, pour leur assurer de plus en plus l'immortalité dans l'estime de la Postérité.



DISCOURS